

Circulez ! Rien à voir ! Et, effectivement, avec Fred Perrier, on ne voit que ce que l'on est capable de deviner et peut concevoir dans l'imaginaire de la pensée soudainement émoussée par cet esthétisme singulier ! Fred Perrier, lui, prend ses aises avec le nu dont il laisse en imaginer la beauté tenue suffisamment distante de l'œil pour ne pas trop en deviner le réel. Il faut y voir non pas ce que l'artiste montre, mais tout ce qu'il cache...derrière une séparation tendue dans l'infini. Après tout, la photo ne repose-t-elle pas sur un principe premier sensible qui permet d'extraire une pose que seul l'œil perçoit instantanément ? La composition faisant le reste, elle relève d'un ressenti qui devra en exprimer la quintessence suprême ; c'est ce dont nous parlerons avec Fred Perrier qui n'a vraiment rien à envier à personne, dans ce genre de mise en scène plasticienne, sublimé par un érotisme à suggérer. Le nu intégral, certes, mais présenté par un intervalle privant le regard d'introspection intimiste, abusant de la beauté corporelle exhibée pour les circonstances de cette 19^e manifestation photographique. L'abstraction incitera le « voyeur » à développer ses sens dans le domaine de l'imagination de sorte à s'en faire une histoire à son goût ; car subjective, cette photographie-ci, n'appartient qu'à elle-même : et Fred Perrier qui consent, cependant, à partager son travail d'artiste, mais sans en livrer les dessous qu'il préserve de la violation de propriété, sait créer une atmosphère soutenue ! D'ailleurs, il est hors de question de déballer un nu dans son intégralité, tel quel, et ou bien de l'envelopper, comme d'autres l'ont fait crûment dans cette exposition, mais d'en laisser suggérer les formes qui valoriseront le modèle. Il fallait un nu qui questionne la pensée afin de lui laisser libre cours dans l'usage du fantasme obsessionnel du 'voyeur' privé de son désir corporel. Ainsi est convoquée la curiosité qui relativise le sujet en question d'une analyse hégélienne de laquelle naîtra « l'image » du nu idéalisé pour les circonstances, par chacun d'entre nous. Fred Perrier l'a très bien réussi, en sachant nous montrer la partie la mieux cachée, tout en la tenant derrière un film pour son seul plaisir ; car le nu relève tout de même de l'intimité qui ne se partage qu'avec le nu... Jean Canal. Espace Van Gogh. Arles. 4 mai 2019.